

Module Production végétale

Fiche 2 : La culture d'igname

Juin 2012
CELCOR /PADYP

1. GENERALITES

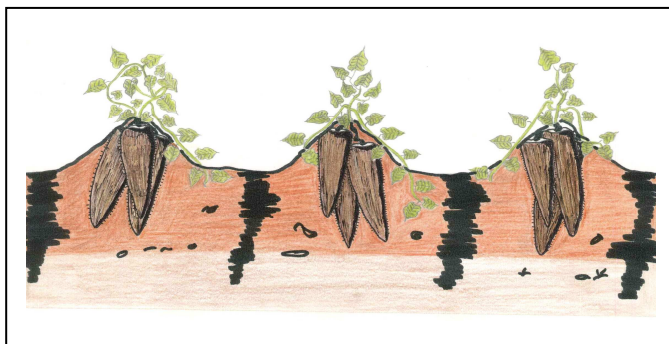
1.1. Nom

Nom scientifique : Complexe *Dioscorea rotundata*cayenensis, *Dioscorea alata*

Appellation en français : Igbame

Appellation locale :

- Tasu (Bariba)
- Tévi (Fon)
- Ichu (Yoruba)
- Doundu (Dendi)



Vue en coupe d'une ligne d'igname en culture

1.2. Précédents culturaux : Friche, jachère, maïs, sorgho.

1.3. Préparation des semences

Choisir les semenceaux de taille moyenne (200-300grammes) sur des plantes non attaquées pour éviter que la maladie ne se multiplie des années à venir. Les semenceaux doivent être sains. La technique de multiplication rapide de semenceau est disponible.

1.4. Ecologie

Pluviométrie

Pluviométrie plus au moins forte avec une saison sèche ne dépassant pas 5-6 mois et une saison pluvieuse d'au moins 5 mois.

Température

Meilleur développement quand la température est comprise entre 25 et 30°.

Eclaircissement

L'igname se développe bien avec un bon ensoleillement. C'est pourquoi le tuteurage augmente le rendement chez l'igname.

Sol

Sols profonds, perméable et riche en humus.

Zone de production

Au Bénin, la zone la plus favorable s'étend de la latitude de Bohicon jusqu'à la latitude de Kandi. Au delà, la zone devient marginale.

2. TECHNIQUES CULTURALES

2.1. Préparation des sols

Sur les friches, essoucher au cours des mois de Juillet et Août.

Ensuite, il faut faire le labour avant la fin de la saison des pluies. Le labour facilite la confection des buttes au cours des mois d'Octobre et de Novembre.

2.2. Système de culture

L'igname a un besoin important en fertilité du sol. C'est pourquoi elle est souvent en tête d'assolement. Après l'igname, vient souvent la culture des céréales (maïs ou sorgho) ou du cotonnier. Dans le cas du sorgho, les tiges (chaumes) peuvent être utilisées comme tuteur pour la 2^{ème} culture de l'igname qui va suivre.

Dans le système traditionnel, l'igname peut être associée avec le manioc, le maïs et d'autres cultures dérobées.

2.3. Fumure

L'igname préfère les soles riches. En tête d'assolement. (Après une friche ou une longue jachère), elle bénéficie du stock d'humus constitué.

Un apport d'engrais organique (résidus de récolte, compost, fumier, etc....) et minéraux est indispensable lorsque le sol s'appauvrit.

L'igname a besoin une fertilisation équilibrée. Quand il ya excès d'azote, les tubercules d'igname contiennent d'eau et se conservent mal.

Un apport de Triple Super phosphate et 100 kg de chlorure de potasse par hectare augment considérablement le rendement.

L'apport doit se faire environ un mois après le début de la germination dans les buttes.

Cependant, l'engrais minéral seul sur le sol pauvre en matière organique ne permet pas d'accroître le rendement

2.4. Période de plantation

Elle se fait en Janvier-Février durant la période d'harmattan. Le moment le plus favorable est le matin. Eviter de faire la plantation en temps chaud.

Quelques fois, la plantation peut se poursuivre jusqu'en début d'hivernage. Les plantations tardives entraînent une baisse de rendement.

2.5. Quantité de "semenceaux" par ha

Les semenceaux (tubercules entiers) de 200 à 300 g recommandés par butte parce qu'ils présentent l'avantage d'un meilleur taux de multiplication. Dans le système traditionnel, on peut utiliser des semenceaux de taille plus importante (400 à 1000g). Il n'est pas conseillé de planter des semenceaux de plus d'un kilogramme.

Selon des densités, on a besoin de 4.500 à 700 semenceaux par hectare.

2.6. Densité de plantation

En culture traditionnelle, sur sol, pauvre ou ancienne défriche, on pratique une densité d'environ 1,5mx1, 5m soit 4.440 pieds/ha. Sur une nouvelle défriche on peut avoir 5.550 pieds à l'hectare (1,20mx1, 50).

En culture améliorée on peut planter à 1,20mx1, 20m soit 6940 pieds à hectare.

2.7. Entretien

Trois(3) à quatre(4) sarclage sont nécessaires sur les vieux terrains contre deux(2) pour les cultures après jachère. Le premier sarclage doit être fait à temps.

2.8. Récolte

Au niveau des variétés précoces où deux récoltes sont possibles :

- Faire la première récolte vers fin Juillet jusqu'au début Septembre.

A l'aide d'un bâton solide, ouvrir doucement la butte sans casser les racines, couper l'igname au niveau du collet, soutirer le tubercule, ameublir la terre et refermer le trou en secouant la tige.

Cette première récolte est nécessaire si l'on a besoin de semenceaux à la seconde récolte. La deuxième se fait généralement en Décembre-Janvier et produit souvent des semenceaux à planter.

N.B. La première récolte n'est pas indispensable si l'on pratique à côté la technique de multiplication rapide de semenceaux.

- - Au niveau des variétés tardives, la récolte est unique et se fait à partir de Décembre à Février.

La récolte peut être favorisée par l'utilisation d'une barre à mine que l'on peut fabriquer traditionnellement.

Il faut éviter de blesser les tubercules et récolter aux heures chaudes.

3. CONDITIONNEMENT ET STOCKAGE

La forte teneur en eau des tubercules d'ignames les blessures qu'ils reçoivent sur la peau pendant la récolte ou le transport, les mauvaises conditions de stockages (chaleur) et les attaques des micro-organismes sont les causes principales des pertes occasionnées aux ignames en stockage.

Pour bien stocker les ignames, il faudrait donc agir sur ces causes.

3.1. Conservation en butte

Les tubercules à maturité complète sont gardés dans les buttes pendant 1 à 4 mois selon les variétés, et la récolte se fait au fur et à mesure que les besoins se font sentir.

Cette méthode est économique, mais les tubercules sont exposés aux nématodes, insectes, rongeurs et voleurs.

Conservation en tas recouverts de couches de lianes sèches.

Les tubercules sont stockés à même le sol ou sur un tapis de lianes sèches d'igname sous un arbre à feuilles persistantes et sont recouverts d'une couche de lianes.

Cette méthode est économique mais les tubercules manquent d'aération. Le contact avec le sol favorise l'attaque des parasites et la contamination d'un tubercule à l'autre.

3.2. Conservation sous abris en toit de paille

La hauteur se situe entre 1,80m à 2m. Plus le hangar est haut, plus il est ventilé et plus il fait frais ; On utilise le bois pour les supports de ces abris. S c'est bien construit, il peut conserver les récoltes de trois années consécutives et sert en même temps d'abris aux paysans pendant la période des travaux champêtre.

3.3. Conservation en fosses

Des fosses de dimensions variables selon la quantité d'igname à stocker sont creusées pour la conservation des ignames de première récolte. Cette méthode de stockage réduit les pertes de poids des tubercules par respiration et par transpiration.

Les inconvénients sont : mauvaise aération, attaque des parasites et contamination d'un tubercule à l'autre, température plus élevées d'où accélération des pourritures.

3.4. Conseil pratique pour mieux conserver les ignames.

- ✓ Eviter de récolter les ignames pendant les moments les plus chauds de la journée parce que les tubercules exposés au soleil pourrissent vite.
- ✓ Eviter au maximum de blesser les tubercules (durant la récolte et le transport) pour limiter la pénétration des micro-organismes (agents de pourritures).
- ✓ Le milieu de conservation doit être frais et bien aéré. A cet effet, un abri en toit de paille est vivement conseillé. Plus l'abri est élevé (environ 2m de haut) plus il est aéré.
- ✓ Eviter que les tubercules stockés soient en contact direct avec le sol. On peut construire une étagère solide de 50cm au dessus du sol.
- ✓ Avant le stockage, il faut si possible traiter les tubercules au "curing".

Cette technique consiste à mettre en tas à même le sol les tubercules d'ignames (3 à 7 jours au maximum après récolte) dans un endroit légèrement ombragé. Le tas est couvert d'une couche d'herbe ou de paille sèche (15cm d'épaisseur). Le tout est recouvert d'une bâche en toile (jamais en plastique) qui ne doit pas toucher les tubercules.

L'opération dure 3 jours quand il fait chaud mais peut se prolonger jusqu'à 5 jours (période d'harmattan).

Cette technique a pour but d'éliminer l'excès d'eau et de favoriser le durcissement de la peau des tubercules pour une meilleure résistance contre les microbes.

- ✓ Les tubercules entreposés doivent être périodiquement dégermés pour réduire leur vitesse de dégradation.

Le dégermage est recommandé quand les germes sont suffisamment longs (environ 50 cm).

Pour retarder la germination, on peut utiliser un produit chimique appelé acide gibbérélique. Ce produit peut retarder la germination de près de 3 mois.

4. SOUS PRODUITS

L'igname est consommée sous diverses formes.

- Bouillie et pilée
- Bouillie
- Frite
- Ragoût
- Cuite sous la cendre
- De farine obtenue à partir de cossettes.

Une machine (manuelle) est disponible pour la fabrication cossettes de taille beaucoup plus petite. Cela permet un temps de trempage dans l'eau tiède plus réduite (5heures contre 24 heures par le système traditionnel) et un temps de séchage plus court.

La drèche sert en alimentation animale.

5. VARIETES RECOMMANDEES

Il existe plusieurs variétés d'ignames. Parfois certaines variétés peuvent avoir différents noms selon les localités.

On distingue deux catégories de variétés :

- Les variétés bonnes pour faire l'igname pilée. Ces variétés constituent la majorité des variétés et appartiennent au complexe *Dioscorea rotundata* cayenensis.

Ces variétés sont aussi bonnes pour les autres formes de consommation.

- Les variétés qui ne sont pas bonnes pour l'igname pilée et dont la plupart appartiennent à l'espèce *Dioscorea alata* (igname à tige ailée : Guiwa, Sakata, Ogbo, Sankounore, etc).

Ces variétés sont bonnes à manger sous forme bouillie ou de ragoût.